



Aut'Créatifs

Mouvement de personnes autistes pour la reconnaissance positive de l'autisme

RACONTER L'AUTISME AUTREMENT

Recommandations pour la terminologie de l'autisme dans les médias

Les connaissances sur l'autisme sont en pleine évolution. Malgré cela, une grande partie de la population ignore encore ce que signifie réellement être autiste, et les idées inexactes provenant de mythes populaires sont très répandues. Comme conséquence de cette désinformation, la terminologie qui fait référence à la condition autistique et aux personnes autistes est très variable. Souvent, elle prend une forme respectueuse, mais, sous d'autres formes, elle peut être dévalorisante.

Ce document se veut un guide s'adressant à toute personne qui travaille dans le domaine des communications. Selon les principes de la non-discrimination et du droit à une information juste, l'utilisation d'un langage adéquat est à recommander.

Ces propositions ont reçu l'appui du Docteur Laurent Mottron. Nous le remercions de son soutien. Dr Laurent Mottron, M.D., Ph.D., DEA, est chercheur à l'Hôpital Rivières-des-Prairies et au Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, et professeur titulaire au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Il se spécialise dans la recherche sur l'autisme.

Terminologie recommandée	Terminologie à éviter
<u>De façon générale</u> <ul style="list-style-type: none">- Condition- Autisme/condition autistique- Autiste/non autiste- Variation neurodéveloppementale- Variante neurologique	<u>De façon générale</u> <ul style="list-style-type: none">- Trouble, maladie, affection, pathologie- Trouble du spectre autistique (TSA)- Anormal/normal- Trouble envahissant du développement- Désordre, déficience neurologique
<u>À propos de la personne</u> <ul style="list-style-type: none">- Autiste- Personne autiste- Personne de nature (ou à l'esprit) autistique- S'identifier en tant qu'autiste/être autiste- Décrire les capacités, talents et aptitudes de la personne; en contexte : personne autonome/non autonome	<u>À propos de la personne</u> <ul style="list-style-type: none">- Personne atteinte d'autisme/souffrant d'autisme- Personne avec autisme/en situation d'autisme- Personne avec TSA/personne TSA/un(e) TSA- Admettre/avouer être autiste- Autiste de haut/de bas niveau (de fonctionnement)
<u>Description</u> <ul style="list-style-type: none">- Condition- Caractéristique, particularité, trait- Neurologie et sensibilités sensorielles différentes- Différence- Intérêt particulier, intelligence focalisée, passion- Rituels, gestes- Apprentissage non conventionnel- Sens de l'humour propre à sa structure de pensée- Variante du ressenti et de l'expression de l'empathie- Fonctionnement autistique	<u>Description</u> <ul style="list-style-type: none">- Trouble- Déficience, incapacité, déficit- Lésions- Anomalie- Obsession, intérêts restreints- Tics, manies- Résistance aux méthodes d'enseignement- Ne sourit pas/n'a pas le sens de l'humour- Manque d'empathie- Fonctionnement anormal

Pour contribuer à briser les mythes, voici quelques pistes utiles :

- Éviter de généraliser. Faire référence à la diversité des personnes autistes et à la neurodiversité humaine.
- Éviter d'utiliser le mot « autiste » pour décrire les attitudes publiques de manque de communication, ou comme un adjectif dont le but est la critique négative ou l'insulte.
Par exemple : « L'autisme des journalistes de Radio Canada », Dreuz Info, 16 novembre 2014
- Éviter de faire des comparaisons du type « Rain Man » et d'exagérer l'intelligence et les talents des autistes.
- Éviter de décrire la personne autiste comme étant plongée dans un isolement volontaire.
- Éviter de culpabiliser les parents, la société ou l'environnement.
- Éviter de parler de l'autisme comme d'une épidémie, d'une plaie sociale ou d'une tragédie. Cette façon de décrire l'autisme se reflète sur les personnes autistes elles-mêmes. Elle est dommageable pour l'estime de soi, surtout pour les enfants qui souvent ne comprennent pas bien, et favorise la discrimination.
- Nous reconnaissons que, comme toute personne humaine, chaque personne autiste possède un potentiel, des dons, des aptitudes, des qualités, etc., tout autant que des limites, des faiblesses, des défauts, des défis à affronter, etc. Les personnes autistes sont autant diverses entre elles que le sont les personnes non autistes.
- L'autisme est une caractéristique humaine qui peut, ou non, être accompagnée de dysfonctionnements. En soi, l'autisme n'est pas une maladie. Pour ces raisons, le vocabulaire de la pathologie est à éviter, y compris le mot « trouble ».
- L'autisme fait partie intégrante de la personne. Ce n'est pas un accessoire. Une personne autiste n'est donc pas « avec autisme ». À noter que cette formulation est un anglicisme.
- Des expressions comme « une personne TSA » sont incorrectes du point de vue de la langue : dire « un TSA » en parlant d'une personne autiste, c'est comme dire « un trouble »; « une personne TSA » signifie « une personne trouble » et « personne avec TSA » signifie « personne avec trouble ». Le respect de la dignité des personnes, ainsi que le respect de la langue et de la grammaire, justifient ces recommandations.
- Les « niveaux » d'autisme favorisent la discrimination. Il est préférable de parler des capacités, dons et talents de la personne, ainsi que de ses défis et difficultés.

Guide proposé par Marie Lauzon, Lucila Guerrero et Antoine Ouellette pour Aut'Créatifs, un mouvement de personnes autistes pour la reconnaissance positive de l'esprit autistique.